Biroun ha d'Estin.
Biron et d'Estaing.

On donne ici, sous ce titre, un chant satirique et historique à la fois. Composé sans doute par quelque marin breton, témoin de l'affaire, il rappelle une victoire navale remportée par le Comte d'Estaing sur l'amiral Anglais Biron. Ce devait être avant la révolution, et vers l'époque où l'Amérique se rendit indépendante, grâce à l'appui de la France qui combattait pour elle sur terre et sur mer.
Certaines expressions de la danse de l'époque, les allusions de la pièce présentant sous une forme risible une affaire assez sérieuse, et plus encore, le nom de St Christophe qui s'y trouve, s'accordent si bien avec ce que rapporte la Biographie Générale de la France, à l'article d'Estaing, qu'on ne peut douter de la vérité du fait rapporté dans ce chant.
Dans la biographie sus-mentionnée *[sic]* il est dit à peu-près *[sic]* que l'Amiral Français, après la bataille de la Grenade (4 Juillet 1779), à la nouvelle de l'approche d'une escadre anglaise qui venait trop tard au secours de cette place, court à sa rencontre, la maltraite, la poursuit et la force à se réfugier dans le port de St Christophe.
L'Amiral Biron, dont il est ici question, est celui qui, en effet opposé à d'Estaing, fut nommé par ses matelots Jean Mauvais temps, parce qu'il se plaignait toujours et passait pour être malheureux ; C'était aussi le grand-père du poète anglais, Lord Biron, lequel, dans Don Juan (chant 2 strophe 137), parle des infortunes de son aïeul et essaie de poétiser des expressions nautiques.

Biroun ha d'Estin

Biroun en deuz c'hoant dansal,
da rei da z'Estin ar bal.
Pa gerrot, mignonn, 'm-ez han,
pell amzer zo ho klaskann :
p'am euz ho kavet,
e raimp eur menuet.

Biroun laouen hag ampart
a blant c'houez enn he voumbard,
ha d'Estin gant he viniou
a zispleg he jarritellou ;
ha dioc'h ar muzik
e lamm 'vel eur bik.

D'Estin gant he zifoc'hel [4]
a sko Biroun en dra hell.
Ac'hanta ! 'me z-han, Biroun,
a gil ez it, va mignonn !
grit ar reveranz
d'echuin ar gadanz.

Kuit ez ann, eme Viroun,
Torret eo penn va askourn ; [5]

Biron et d'Estaing.

Biron a envie de danser,
De donner un bal à d'Estaing.
Quand vous voudrez, ami, dit-il,
il y a longtemps que je vous cherche ;
puisque je vous ai trouvé,
nous ferons un menuet.

Biron joyeux [6] et agile
souffle dans sa bombarde,
et d'Estaing avec sa musette
déploie ses jarrets ;
et au son de la musique,
il saute comme une pie.

D'Estaing avec son pistolet
frappe Biron tant qu'il peut.
Eh bien ! dit-il, Biron ,
vous reculez, mon ami !
Faites la révérence,
pour finir la cadence.

Je m'en vais, dit Biron,
J'ai les reins brisés ;

[4] Le mot zifoc'hel traduit par pistolet, et pouvant aussi bien signifier canon, d'après Mr Le Gonidec, est une espèce de seringue en bois de sureau ou autre, dont se servent les enfants soit pour jeter de l'eau, soit pour lancer de petites balles d'étoupe ou de papier maché *[sic]*. (voir le dictionnaire Breton français de cet auteur au mot Sifoc'hel.)

[5] Périphrase signifiant croupion, extrémité de l'épine dorsale.

[6] Le poëte *[sic]* connaissant peut-être le caractère morose de l'Amiral Biron, ou, en ayant entendu parler, aura voulu, par ce mot joyeux, y faire une allusion ironique.

n'euz Diaoul enn dour binniget	Il n'est Diable dans l'eau bénite
gwas 'ged ar C'hount kounnaret !	pis que le Comte en fureur !
mervel a rafenn	Je mourrais
'pad ann abaden.	durant la danse.
25 Biroun trubuillet ha skuiz	Biron épouvanté et n'en pouvant plus
da chench roched a red tiz ;	court au plus vite changer de chemise ;
da Zant Kristof ez a buen	Il va promptement à St Christophe
da glemm euz ar gavoten.	se plaindre de la gavotte.
Biken, eme-z-han,	Jamais, dit-il,
30 gant 'r c'hount ne zansann.	avec le Comte je ne danse.
Biroun, klaskit el leac'h all !	Biron, cherchez ailleurs !
Ar c'hount d'Estin zo 'r paotr fall ;	Le Comte d'Estaing est un méchant gars,
War ar mor ha war ann douar	sur la mer et sur la terre
he-man ne gaf ket he bar	on ne trouve pas son pareil.
35 Paea reot ouspenn	Vous paierez, en outre,
mizou 'r zounerien.	les frais des musiciens.